

Karl Ritter (1938), "Feldzug in Polen" (1940), "Stukas" et "Über alles in der Welt" de Karl Ritter (1941).

Wolfgang ZELLER († 12.9.1893 Biesenrode, Harz - † 11.1.1967 Berlin)  
Film "Jud Süß" de Veit Harlan (1940).

Winfried ZILLIG († 1.4.1905 Wurzburg - † 18.12.1963 Hambourg)

.....

La "Croisade des Démocraties" contre le Troisième Reich apparaît lorsqu'on l'examine avec tout le recul nécessaire comme une tentative de suicide (sous influence) de la race blanche et en même temps comme l'assassinat de la Poule aux Oeufs d'Or, la destruction de la Pierre philosophale. L'écrasement de l'Allemagne NS en 1945, c'est la destruction des Jardins de Babylone et de la Bibliothèque d'Alexandrie, la revanche des Bédouins et des Huns servis par des gangsters et financés par les banques. L'Allemagne moderne a été une pépinière de génies dans le domaine de la Chimie, de la Physique, des Arts, de la Littérature, et tous étaient nationaux-socialistes. On ne se dérobe pas à cette évidence. Aujourd'hui avec l'écroulement des systèmes politiques mis en place dans l'est européen en 1945 le marxisme apparaît tel qu'il est, un monticule nauséabond dont l'odeur empoisonne et enivre des esprits à tendance obscurantiste. Bientôt apparaîtra aussi que les fameux émigrés allemands de 1933-1945, que l'on n'a jamais manqué de nous présenter comme les parangons et les paradigmes d'une pureté de conscience à vocation universelle, étaient presque tous sur le plan intellectuel des algris, des médiocres ou des parasites. La serre dans laquelle l'Europe étouffe depuis l'invasion américaine de 1945 se lésarde, elle craque de toutes parts, bien que sa destruction totale n'apparaisse pas proche. Une fois à l'air libre, l'Europe ne pourra que se tourner vers le soleil du national-socialisme : il n'y en a pas d'autre.

PRECISION - Hans BAUMANN (cf. précédent numéro) s'est spécialisé après-guerre dans la littérature pour enfants. Ses oeuvres, tout-à-fait recommandables, ont été traduites en 21 langues. De nombreux titres sont disponibles en français, notamment dans la collection "Castor Poche/Flammarion".

Les lecteurs ayant noté des omissions ou des erreurs dans l'article en deux parties sur les compositeurs de l'Allemagne nationale-socialiste sont instamment priés de nous les signaler.

ABONNEMENT AUX 5 NUMEROS DU VOLUME 1 DE "LE NATIONAL-SOCIALISTE" : 50 FF --- REGLEMENTS DE PREFERENCE EN DEVICES (MONNAIE FIDUCIAIRE) OU PAR MANDAT INTERNATIONAL --- CATALOGUE DES EDITIONS NORDLAND (NOMBREUX TITRES EN ANGLAIS ET EN ALLEMAND) SUR SIMPLE DEMANDE --- PAS D'ENVOI CONTRE REMBOURSEMENT ---

NORDLAND FORLAG vous propose (extrait du catalogue) :  
- tous les prix s'entendent franco de port -

- réf. 5003 - Carnet de Chants de la SS, 264 p., 70 FF
- " 5014 - Carnet de Chants de la HitlerJugend, 280 p., 120 FF
- " 5090 - Carnet de Chants du NSDAP, 128 p., 35 FF
- " 4030 - Povl-H. Riis-Knudsen, "National Socialism - A Left-Wing Movement", 24 p. (en anglais), 20 FF
- " 4037 - Povl-H. Riis-Knudsen, "National Socialism - The Biological World View", 34 p. (en anglais), 20 FF

TOUT COURRIER DOIT ETRE ADRESSE A : NORDLAND FORLAG, POSTBOKS 7916,  
DK-9210 AALBORG SØ (DANEMARK)

Le National-Socialiste - périodique édité et imprimé par Nordland Forlag à Aalborg (Danemark) - directeur de la publication : Jørgen Nielsen - © Nordland Forlag 1990

# Le National Socialiste

Numéro 4, Volume I

AUTOMNE 1990

## Les apprentis-sorciers

Dramatique retour des choses : il arrive que de très jeunes gens de sensibilité NS par instinct vital mais sans aucun approfondissement personnel -jeunes appartenant souvent à la mouvance skin ou supporters de clubs de football- croient finalement au mensonge des chambres à gaz. C'est une conséquence directe de la répression : les organisations NS étant interdites, il n'y a pas de local, pas de journal qui véhiculerait de façon publique, non clandestine, un minimum d'idéologie et de réflexion politique et historique. Le révisionnisme étant de fait interdit, victime du terrorisme intellectuel ou non, aucun débat sur les chambres à gaz ne vient percer efficacement la chape de plomb de la propagande de guerre antinazie qui a étendu son ombre sur l'Europe en 1945. Et cela est encore plus vrai dans les pays qui ont subi 45 années de dictature communiste. Ces jeunes gens, de plus en plus nombreux, de plus en plus présents, tiennent le raisonnement que voici : pour qui a des yeux pour voir, le bilan du Troisième Reich (élimination du chômage, joie de vivre, fierté patriotique, succès scientifiques, etc.) est indiscutablement positif ; les systèmes capitalistes et communistes ont fait faillite, l'alternative est donc NS ; l'invasion lente des pays de race blanche par des populations exotiques rend urgentes des mesures eugéniques de salut public. Jusque-là nous souscrivons à la démonstration, imparable. Mais excuser ou pire encore justifier au vu de cette analyse les prétendus "crimes du nazisme" est absolument inacceptable. Cette démarche est la conséquence fatale de l'absence de formation et d'information. Les mots dépassent évidemment d'autant plus facilement une pensée que celle-ci est embryonnaire. Autrement les vainqueurs de 1945 ont joué les apprentis-sorciers en se disant : "Présentons les nationaux-socialistes comme des criminels, et les jeunes refuseront le national-socialisme". Aujourd'hui la situation est devenue la suivante : de plus en plus de jeunes gens ne voient que le national-socialisme comme salut de leurs peuples, la propagande antinazie ne les retient plus et, sans repères et sans doctrine, ils se voient entraînés sur la pente de la justification du crime, dans le monde de violence et d'injustice où nous vivons. En vérité les lois antiracistes sont la mère des "crimes racistes", de tous les excès et de toutes les aberrations. Demander leur abrogation c'est d'abord oeuvrer à la paix civile. Nous devons également comprendre que l'excès plus ou moins défoulatoire des skins ne relève pratiquement jamais -bien qu'il soit volontiers mis-en-scène médiatiquement- d'une provocation organisée ou d'une manipulation de nature politique (lorsqu'il y a manipulation, elle est journalistique). Il nous appartient d'amener dans la mesure de nos moyens ces jeunes gens à un minimum de réflexion qui leur ouvrira les yeux sur le caractère mensonger mais également profondément incohérent du discours antinazi. Le national-socialisme constate et explique l'extermination de peuples entiers, il ne la justifie en aucun cas, sous aucune forme, et il la craint pour les peuples européens.

II La musique classique contemporaine (suite)

Franz LEHAR († 30.4.1870 Komorn, Hongrie,auj. Tchécoslovaquie -  
 † 24.10.1948 Bad Ischl)

Ses opérettes ont été abondamment jouées sous le Troisième Reich, même si aucune d'entre elles n'a été créée à cette époque. Il a également développé une importante activité comme chef d'orchestre, y compris en France occupée.

disc. : "Die lustige Witwe" ("La Veuve joyeuse"), direction du chef N. S. (colonel oustachi) Lovro von Maticic, avec Elisabeth Schwarzkopf, 2 CD EMI, enr. de 1963 ; etc.

Joseph MARX († 11.5.1882 Graz - † 3.9.1964 Graz)

"La nature est la source privilégiée de son inspiration" (Honegger).

disc. : 1 lieder écrit en 1908 in CD récital Elly Ameling, "Serenata", Philips, réf. 412 216-2, 1984.

Karl MARX († 12.11.1897 Munich)

Un nom et un prénom sans doute parfois difficiles à porter ! Mais ce Karl Marx n'est ni juif ni marxiste ! Elève de Carl Orff. A mis en musique de nombreux poèmes de Rilke, Holderlin, Hans Carossa et Hermann Claudius.

Alfred MORGENROTH († 29.10.1900 Berlin)

Fonctions officielles à la Chambre de Musique du Reich.

Wilhelm PETERSEN († 15.3.1890 Athènes - † 18.12.1957 Darmstadt)

Auteur de l'opéra "Der goldne Topf" (1941).

disc. : "Vón Edler Art, Vier Geistliche Gesänge", 1 33 t. Da Camera Magna (réf. SM 94043), 1973 ; "4 kleine Stücke für Violine und Klavier", op. 37 (1942) + "3½ Sonate C-Moll", op. 43 (1942-1945), 2 33 t. Da Camera Magna (réf. SM 93318/19), 1972.

Hans PFITZNER († 5.5.1869 Moscou - † 22.5.1949 Salzbourg)

L'un des deux géants (l'autre étant bien sûr Richard Strauss) de la musique classique allemande de la première moitié du XXème siècle. Nommé Sénateur de la Culture du Reich par Josef Goebbels. Enterré au Cimetière Central de Vienne. Wilhelm Furtwängler sur Pfitzner : "Pfitzner est le seul qui maintienne la puissance du spirituel dans la musique" (1936) ; "... être grand, être sincère et vrai ... est la cause du vrai, du grand artiste ... Parmi les plus grands compositeurs de la dernière génération, seul Pfitzner l'a accomplie à sa manière" (1940).

disc. : "Palestrina", opéra créé en 1917, intégrale sur CD, Deutsche Grammophon, avec Karl Ridderbusch (basse) - anecdote : K. Ridderbusch devait en 1976 enregistrer "Les Maîtres Chanteurs de Nuremberg" sous la direction du chef d'orchestre juif Georg Solti (il devait jouer le rôle de Sachs). Solti, furieux après avoir découvert que Karl Ridderbusch collectionne les objets N. S., le fait remplacer en catastrophe par Norman Bailey. Résultat : l'enregistrement de l'opéra de Wagner est l'un des plus nuls qui puisse se trouver ! - ; oeuvres diverses chantées, enr. hist. de 1939 à janvier 1945, 3 33 t. Acanta, 1985 ; "Cinq Pièces pour piano" (1941), cycle dédié au grand pianiste Walter Gieseking - allemand né à Lyon de mère française-, 1 33 t. Da Camera Magna, Heidelberg, 1968 (réf. SM 92711) ; "String Quartet n° 3 in C minor", op. 50 (1942), cf. CD Pantheon, New York, 1987 (réf. D14090) ; "Das gesamte Klavierwerk" ("L'Oeuvre complète pour piano") par Gilbert Schuchter, 1 CD, réf. 705 Tudor, Zurich, 1989 ; etc.

Franz PHILIPP († 24.8.1890 Fribourg en Brisgau - † 2.6.1972 id.)

A mis en musique le texte du poète NS Gerhard Schumann "Wenn die Fahnen und Standarten" qui contient notamment les vers suivants :

"Was die tausend Jahre harrten, / Zwang der Führer in die Zeit /  
 Mit den Fahnen und Standarten / Zieht es brausend in die Ewigkeit"  
 (NSDAPL 62). Cf. également "Tritt heran, Arbeitsmann" (paroles de

Heinrich Lersch, NSDAPL 63).

oeuvres : "Ewiges Volk" (sur des paroles de Gerhard Schumann) ; cantates "Heimat", "Volk ohne Grenzen" (1938), etc.

Peter RAABE († 27.11.1872 Francfort sur l'Oder - † 12.4.1945 Weimar)

Président de la Chambre de Musique du Reich de 1935 à 1945. La somme qu'il a écrite sur Franz Liszt, rééditée en 1968, fait autorité. Le journal "Le Monde" des 15-16.10.1989 la qualifie de "magistrale et très documentée" ... sans préciser qui était Peter Raabe ! Spécialiste mondialement reconnu, outre Liszt, de Bruckner et Weber.

bibl. : "Die Musik im dritten Reich" (1935).

Hugo RASCH († 7.5.1873 Munich)

disc. : 2 lieder enregistrés en 1938, in : récital Gerhard Hüsch, série autrichienne Lebendige Vergangenheit, n° 208 (1 33 t.), s. d.

Kurt RASCH († 3.11.1902 Weimar)

De 1932 à 1942, travaille à Radio Berlin (Berliner Rundfunk).

Karl Heinz SCHÄFER († 29.7.1899 Rosbach (Westerwald, Rheinland)

† 25.6.1970 Osnabrück)

Franz SCHMIDT († 22.12.1874 Presbourg/Bratislava (Tchécoslovaquie, à

l'époque Empire austro-hongrois) -

† 11.2.1939 Perchtoldsdorf près de Vienne)

Au sujet de l'édition en CD du premier enregistrement de l'opéra "Notre-Dame", oeuvre majeure de ce compositeur, on a pu lire à l'automne 1989 dans une revue parisienne de critique : "La postérité est bien dure pour ce compositeur autrichien dont la musique ... regarde vers l'avenir (par la forme) tout en thésaurisant le meilleur de la tradition. Inspiré du roman de Victor Hugo ... un chef d'oeuvre". Si ces observations sont pertinentes, il serait juste de préciser que la postérité a été très dure pour tous les artistes engagés aux côtés du mouvement national-socialiste, du seul fait des convictions qu'ils avaient affichées. Outre "Notre-Dame", les deux oeuvres de Franz Schmidt qu'il faut citer sont "Das Buch mit Sieben Siegeln" ("Le Livre aux Sept Sceaux"), un oratorio tiré de l'Apocalypse de Saint-Jean, oeuvre créée le 15 juin 1938 (exactement 3 mois après l'Anschluss) à Vienne sous la direction du grand chef d'orchestre NS Oswald Kabasta (suicidé en 1946 après avoir été frappé d'une interdiction de diriger), avec le fameux ténor mozartien Anton Dermota, et une oeuvre posthume, "Die deutsche Auferstehung" ("La Résurrection allemande"). Cette cantate, à la signification politique évidente, a été achevée par un des élèves du maître, Robert Wagner, et créée en 1940 à Vienne.

disc. : Opéra "Notre-Dame" (1914), 2 CD Capriccio, Königsdorf, 1988 ; Oeuvres pour orgue, 4 CD Capriccio, 1989 ; "Das Buch mit Sieben Siegeln", 2 CD Orfeo, 1987 ; "Variations sur un Chant hussard" in 1 CD faisant partie d'une série d'enregistrements historiques du chef d'orchestre Hans Knappertbusch, dont certains datent de l'Allemagne NS (celui de l'oeuvre de Schmidt a cependant été effectué en 1958 à Vienne), Seven Seas/King Record (Japan), 1988 ; "Symphonie n° 2" (1913), 1 CD réf. CHAN 8779, Chandos, 1989.

Reinhard SCHWARZ-SCHILLING († 9.5.1904 Hannover)

oeuvres : "Partita für Orchester" (1935), lieder.

disc. : Compositions d'après-guerre : Berliner Komponistenporträt 3, 1 33 t. Ed. Thorofon-Wedemark, 1976.

Richard STRAUSS († 11.6.1864 Munich -

† 8.9.1949 Garmisch-Partenkirchen)

Président de la Chambre de Musique du Reich de 1933 à 1935. Démissionne pour raisons de santé. Le génie immense de Strauss a percé la chape de plomb de la dictature des médiocres. On a pourtant pu entendre dire, pour justifier l'interdiction de ses oeuvres à la radio israélienne, qu'il s'agissait d'une "musique antisémite". Faudrait-il considérer alors que ce qui est grand et beau est par définition "antisémite" ?

Aujourd'hui, le fin du fin pour les metteurs en scène de la décadence consiste à dénaturer les lieder de Richard Strauss en les faisant chanter par la négresse Jessye Norman (les qualités artistiques de cette dernière n'étant nullement en cause).

disc. : "Symphonia Domestica" (1904), enregistrement historique de 1944 sous la direction du compositeur, 1 33 t. Ed. Turnabout (USA), s. d. ; "Eine Alpensinfonie" ("Symphonie alpestre") (1911-1915), enr. hist. de 1941, dir. R. Strauss, 1 33 t. Calig Verlag, Munich, 1986 ; "Elektra" (1909), enr. hist. de 1944, dir. Eugen Jochum, 2 33 t. Acanta, 1978 ; "Ariadne auf Naxos" (1912), enr. hist. Vienne 1944 pour le 80ème anniversaire du Maître, dir. Karl Böhm, 3 33 t. Ed. Educ. Media Associates, Berkeley (USA), 1980 ; "Arabella" (1933) - Grosser Querschnitt, dir. Lovro von Maticic, avec Elisabeth Schwarzkopf, enr. de 1954, EMI, 1 33 t. ; "Capriccio" (1940), dir. Karl Böhm, avec Karl Ridderbusch, 3 33 t., Deutsche Grammophon, 1972 ; "Deuxième Concerto pour Cor" (1942), dir. H. von Karajan, 1 33 t. Deutsche Grammophon ; "Festmusik der Stadt Wien" (1943) + "Olympische Hymne" (1934) in R. Strauss, "Music for symphonic Brass", 1 33 t. ou K7, Chandos, Londres, 1979 ; "Die Liebe der Danae" ("L'Amour de Danaé") (1944), enr. Salzbourg 1952, direction du chef NS Clemens Krauss, coffret CD Ed. Melodram, Milan ; etc ...

Joseph SUDER († 12.12.1892 Mayence - † 13.9.1980 Munich)

Vécut à Munich de 1911 à sa mort.

disc. : "Concerto pour Piano" (1938) + "1<sup>re</sup> Symphonische Musik" (1942), 1 33 t. Da Camera Magna, s. d. ; Opéra "Kleider machen Leute" ("L'Habit fait le Moine") (1926-1934), 3 33 t. Orfeo, Munich, 1986 ; "Quatuor en mineur" (1939), 1 33 t. Da Camera Magna, 1969, réf. SM92725 ; divers 33 t. chez Da Camera Magna ; "Concerto pour Piano" + "Quatre Danses" + "Deux Pièces Lyriques" + "Ariette et Burlesque pour Clarinette et Piano" + "Scherzo" + "Quatre Pièces pour Piano", 1 CD, Ed. Calig, réf. CAL50888, Munich, 1989 ; "Klavierquartett H-Moll" (1936) (+ Chopin), 1 CD, Ed. Calig, réf. CAL50880, 1988.

Richard TRUNK († 10.2.1879 Tauberbischofsheim -

† 2.6.1968 Herrsching am Ammersee)

Citoyen d'honneur de sa ville natale de Tauberbischofsheim (Bade-Wurtemberg), il vécut de 1945 à sa mort à Bierdorf-Riederhof (près de Diessen am Ammersee), Seeweg-Süd 44 (à l'époque Seeweg 60). Parmi ses nombreuses compositions, on peut noter "Feier der Neuen Front", créée à Aix-La-Chapelle sous la baguette de Herbert von Karajan, en 1935. Cette oeuvre, op. 65, paroles de Baldur von Schirach, se décompose en 4 mouvements : 1, "Hitler" ; 2, "Der Führer Wächter" ; 3, "O, Land" ; 4, "Horst Wessel".

disc. : 2 lieder enregistrés en 1923 in Récital Lauritz Melchior vol. 2, CD Danacord réf. 314, Copenhague, 1987 ; 10 lieder enregistrés en 1944 in Récital Elisabeth Schwarzkopf "Das Grosse E. S. Album", 2 33 t. Acanta 1986 et CD.

Robert WAGNER († 20.4.1915 Vienne)

Surtout connu comme chef d'orchestre. Auteur d'une thèse sur la création musicale de Franz Schmidt, dont il a terminé "Die deutsche Auferstehung" ("La Résurrection allemande").

Rudolf WAGNER-REGENY († 28.8.1903 Szasz-Regen, Transylvanie -

† 18.9.1969 Berlin-Est)

Auteur des opéras "Les Bourgeois de Calais" (1939) et "Johanna Balk" (1941).

Hermann ZILCHER († 18.8.1881 Francfort sur le Main - † 1.1.1948 Würzburg)

disc. : 7 lieder in Récital Elisabeth Schwarzkopf, Acanta, cf. op. cit. Richard Trunk.

#### . L'ECOLE DE FRANCFORT

Il s'agit d'un groupe informel que l'on a appelé également le "Groupe de Francfort". Son principal représentant est sans conteste Carl Orff dont l'oeuvre majeure, "Carmina Burana" (1937) est toute entière imprégnée d'une weltanschauung nationale-socialiste. Le but de cette "Ecole

de Francfort" consistait à "fournir une alternative nationale-socialiste à la musique 'dégénérée' des avangardistes comme à celle purement traditionnelle" (Armando Gentilucci, "Guida all'Ascolto della Musica contemporanea", Feltrinelli, 1978). Elle y a puissamment réussi, et un jour viendra nécessairement où les nombreux admirateurs de Carl Orff découvriront avec stupeur que c'est au Troisième Reich qu'ils doivent l'éclat dans toute sa force de cette musique. Dans un style différent de Orff, mais dans un esprit identique bien défini par la formule de Gentilucci que nous avons citée, Werner Egk a exprimé avec beaucoup de puissance ce que pouvait être une musique classique NS.

Werner EGK († 17.5.1901 Donauwörth-Auchsesheim -

† 10.7.1983 Inning am Ammersee)

1936-1941 : Chef d'orchestre de l'Opéra de Berlin. 1941 : Représentant des compositeurs à la Société des Auteurs allemands (poste officiel).

oeuvres : "Die Zaubergeige" ("Le Violon enchanté"), opéra (1935) ; "Mein Vaterland", hymne (1937) ; "Peer Gynt", opéra créé à Berlin le 24.11.1938 ; "Joan de Zarissa", ballet (1940) ; "Columbus" (1942) ... ; chant : "Marsch der Deutschen Jugend" (= "Fahren! Fahren wir !"), paroles de Hans Fritz Beckmann (extrait du film "Jungens", 1941).

Il est d'usage aujourd'hui dans l'intelligentsia bien pensante de considérer que "Peer Gynt" est "un témoignage de résistance contre une dictature toute-puissante - sous-entendu : celle des "nazis" - ... une profession de foi pour l'époque d'une témérité suicidaire". Cette "analyse" est une crétinerie accomplie, ou une escroquerie, et d'ailleurs aurait-elle été vraie qu'elle aurait plaidé de toute façon en faveur des autorités du IIIème Reich, car Egk, malgré sa "témérité suicidaire" prétendument dirigée contre le pouvoir, a continué à travailler dans les honneurs et la plus parfaite liberté jusqu'à l'effondrement de 1945 ! La vérité est que les personnages ridicules que sont dans cet opéra les Trolls, loin de figurer les "nazis", étaient dans l'esprit du compositeur "les spectres de notre expérience moderne, comme prolétariat famélique ou canaille bourgeoise dépravée" (citation de W. Egk, cf. Armando Gentilucci, op. cit.), spectres auxquels s'oppose la santé morale et physique de Solveig.

disc. : "Geigenmusik mit Orchester" (1935-1936) et autres oeuvres, 1 33 t. Deutsche Grammophon, 1981 ; "Peer Gynt", opéra en trois actes, 3 CD Orfeo, Munich ; Oeuvres diverses de 1973/1983, 1 CD Wergo réf. 60179-50, 1989.

bibl. : Werner Egk, "Die Zeit wartet nicht" ("Le Temps n'attend pas"), Ed. R. S. Schulz, 1973, édition de poche Goldmann Schott.

Carl ORFF († 10.7.1895 Munich - † 30.3.1982 Munich)

De l'avis de tous les musicologues, la cantate "Carmina Burana"

WERNER EGK

Paul Durand

FRANCE

Cher Maître,

Lire mon livre)

Goldmann SCHOTT) Werner Egk  
"Die Zeit wartet nicht" pag. 471, une 1-tre énoncée  
de G. Koboschke, (soutienu d'une concordance entre lui et moi malgré  
les circonstances bien différentes.... (pag 471 ff)  
Quant à "La Musique doit être liée à la politique ..."  
il manque la définition de la politique....  
D'ailleurs/Dans ces temps là chaque jour changeaient les accents.  
C'était une guerre ... aujourd'hui n'occupe la ROR... !!!!!! Omission  
au lieu des guerres. En 12/1 1983

Baderweg 48  
8084 Inning  
Téléfon (08143) 1233

Une des dernières lettres de Werner Egk, datée du 4 juin 1983. Sur la fin de sa vie, l'illustre compositeur était fort préoccupé des menaces de cataclysme atomique.

constitue un "prélude à un art dramatique nouveau" (Marc Honegger), à tel point que Carl Orff en fera le point de départ de son oeuvre artistique (pourant commencée bien antérieurement). De 1961 à sa mort, dirige l'Orff-Institut auprès de l'"Akademie Mozarteum Salzburg". Vécut ses dernières années à Diessen am Ammersee.

disc. : "Carmina Burana" (1937), cantate, dir. Eugen Jochum, 1 CD Deutsche Grammophon ; "Der Mond" ("La Lune") (créé en février 1939), 2 33 t. Eurodisc, 1970 ; "Orpheus" (créé par Karl Böhm à Dresde en octobre 1940), dir. Kurt Eichhorn, avec Karl Ridderbusch, Hermann Prey et Carl Orff comme récitant, 1 33 t. Acanta, Hambourg, 1975 ; "Die Kluge" (créé en 1943 à Francfort), 1 33 t. Ed. Claves, Suisse.

Hermann REUTTER († 17.6.1900 Stuttgart - † 1.1.1985 Heidenheim pr. Stuttgart)  
De Hermann Reutter, on lit dans le "Petit Robert" que "... son esthétique devait subir... l'empreinte du national-socialisme". Il faut entendre : subir du plein gré de l'artiste, très proche du nouveau régime. Obtient le Prix de Composition Souabe en 1942. Directeur de la Staatliche Hochschule für Musik de Berlin sous le IIIème Reich. Occupe les mêmes fonctions à Stuttgart à partir de 1956.

oeuvres : "Doktor Johannes Faustus", opéra, 1936 ; "Odysseus", opéra, 1942 ; lieders.

disc. : 1 CD Wergo réf. 4008-50, compositions pour guitare d'avant ou après l'Allemagne NS ; lieders : divers 33 t. chez Wergo.

Heinrich SUTERMEISTER († 12.8.1910 Feuerthalen près de Schaffhouse)  
De nationalité suisse, a fait une grande partie de sa carrière en Allemagne. On lui doit les opéras "Romeo und Julia" (créé en 1940 à Dresde) et "Die Zauberinsel" (créé en 1942 dans la même ville), sur des livrets inspirés de William Shakespeare.

Une conclusion provisoire et élémentaire s'impose : on chantait beaucoup en Allemagne du temps du Führer Adolf Hitler. On peut concevoir quel choc fut la chute du Troisième Reich et de l'Europe européenne pour des artistes qui avaient placé tous leurs espoirs, leur enthousiasme et la signification de toute une vie passionnée dans la renaissance de leur patrie sous le signe du national-socialisme. Chaque compositeur s'est retrouvé seul dans un pays humilié, occupé, divisé, objet d'une propagande arrogante et incessante de culpabilisation et de mensonge. Pour la plupart, ils n'ont guère songé à composer de nouveau, se réfugiant ou se repliant dans un exil intérieur, dans une érudition musicale associée à un enseignement réputé ou s'attelant à de gros travaux de recherche historique. Certains se sont abandonnés à la "musique moderne", sans réussir à y exprimer toute la force de conviction dont ils avaient été capables avant 1945. Tous ou presque, et on ne peut leur en vouloir vu les pressions de toute sorte qu'ils ont dû supporter, ont joué le jeu des vainqueurs, le jeu du mensonge et de l'hypocrisie, en niant leur engagement en faveur du jeune Etat national-socialiste. Werner Egk, qui n'en pensait pas moins, a laissé les imbéciles dire que son opéra "Peer Gynt" était un acte de résistance antinazi, et il a bien fait. Un jour viendra où sera écrite l'histoire vraie de la vie artistique extraordinairement riche de l'Allemagne hitlérienne ; ce jour-là la culture européenne pourra respirer à pleins poumons, son espace vital enfin restitué dans tous ses faisceaux de couleur.

### III La musique de film et de divertissement

Giuseppe BECCE († 3.12.1881 Padoue - † 10.1973 Berlin)  
Italien établi à Berlin dès 1906. Films "Hans Westmar" (Horst Wessel) de Franz Wenzler (1933) et "Hundert Tage", du même (1935).

Werner BOCHMANN († 17.5.1900 Meerane, Saxe)

Harald BÖHMELT († 23.10.1900 Halle am S.)  
Vécut longtemps à Berlin. Film "U-Boot Westwärts" de Günther Rittau (1941).

Hans Otto BORGSMANN († 20.10.1901 Hanovre - † 26.7.1977 Berlin)  
Films "Hitlerjunge Quex" de Hans Steinhoff (1933) et "Die goldene Staube von Veit Harlan" (1942). On lui doit les chants "Unsre Fahne flattert uns voran" (= "Vorwärts ! Vorwärts !", du film de Steinhoff cité, paroles de Baldur von Schirach, HJL 21), et "Grossdeutsche Hymne" (paroles de B. v. Schirach, 1938, HJL 37).

Lothar BRÜHNE († 19.7.1900 Berlin - † 14.12.1958 Munich)

Hans BULLERIAN († 28.1.1885 Sondershausen - † 29.1.1948 Zeuthen, Kr. Teltow)

Hans CARSTE († 5.9.1909 Frankenthal, Palatinat - † 11.5.1971 Bad Wiessee)  
Auteur de la musique du chant "Lebe wohl, du kleine Monika" (Stamm- und Marschlied der Propaganda-Kompanien), sur des paroles de Helmut Boerner

Franz DOELLE († 9.11.1883 Mönchengladbach - † 13.3.1965 Leverkusen)

Bernhard EICHHORN († 17.4.1904 Schortewitz/Anhalt)

Werner EISBRENNER († 2.12.1908 Berlin)

Walther GRONOSTAY († 29.7.1906 Berlin - † 10.10.1937 Berlin)  
Film "Olympia" ("Les Dieux du Stade") de Leni Riefenstahl (1938) (+ H. Windt).

Franz GROTHE († 17.9.1908 Berlin-Treptow)

Georg HAENTZSCHEL († 23.12.1907 Berlin)  
Film "Münchhausen" de Josef von Baky (1943).

Michael JARY (Max JARCZYK) († 24.9.1906 Laurahütte, Kr. Kattowitz)  
Auteur de la musique du chant "Das Kann doch einen Seemann nicht erschüttern".

Harold M. KIRCHSTEIN († 29.12.1906)

Willi KOLLO (KOLLODZIEVSKI) († 28.4.1904 Königsberg)

Peter KREUDER († 18.8.1905 Aix-la-Chapelle)

Leo LEUX (Gottlieb LEUCKS) († 7.3.1893 Munich - † 8.9.1951 Berlin-Charlottenbourg)

Mark LOTHAR († 23.5.1902 Berlin)

Theo MACKEBEN († 5.1.1897 Preuss. Stargard, Prusse orientale - † 10.1.1953 Berlin)

Alois MELICHAR († 18.4.1896 Vienne - † 9.4.1976 Munich)  
Connu également comme chef d'orchestre. Elève de Joseph Marx. Film "Wieder die Götter Lieben" (Mozart) de Karl Hartl (1942).

Anton PROFES († 26.3.1898 Leitmeritz)

Marc ROLAND (Ad. BEENEKEN) († 4.1.1894 Brême)

Clemens SCHMALSTICH († 8.10.1880 Posen - † 15.7.1960 Berlin)

Willy SCHMIDT-GENTNER († 6.4.1894 Neustadt am R. - † 12.2.1964 Vienne)

Friedrich SCHRÖDER († 6.8.1910 Näfels, Kant. Glarus - † 25.9.1972 Berlin)

Norbert SCHULTZE († 26.1.1911 Braunschweig/Brunswick)  
Auteur de la musique de "Bomben auf Engelland", paroles de Wilhelm Stoepler, "Das U-Boot Lied" (= "Vom Kaleu - "Kaleu" = "Kapitänleutnant" bis zum letzten Mann"), paroles de Kurt Walter, et "Lili Marleen", paroles de Hans Leip.

Hans Horst SIEBER († 26.2.1899 Lichtenstein/Sa.)  
Film "Sieg im Westen" de Svend Noldan et Fritz Brunsch (1940) (+ H. Windt).

Toni THOMS († 14.1.1881 Munich - † 11.11.1940 Munich)  
Film "S.A.-Mann Brand" de Franz Seitz (1933).

Herbert WINDT († 15.9.1894 Senftenberg (Niederlausitz) - † 22.11.1965 Deisenhofen non loin de Munich)  
Films "Olympia" avec W. Gronostay (v. ci-dessus), "Pour le Mérite" de